

MM. SCHIAFFINO, DURAND ET CIE, Alger acconiers

Angelo (Ange) Schiaffino

Petit-fils de Jacques, qui porta en France la lettre du consul Deval sur le coup
d'éventail.

Frère et successeur de Laurent (1833-1882).

Oncle de Charles, associé à Albert Jouvot

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Navig._cotiere_algerienne.pdf

Prosper Durand

Acconier (manutentionnaire portuaire)
en association avec Ange Schiaffino,
armateur

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Prosper_Durand-Alger.pdf

marchand de charbon,
camionneur,

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Durand-Transporteur-Alger.pdf
mécanicien,

il est aussi à l'origine d'une usine d'agglomérés de houille (« briquettes »)
sur l'arrière-port de l'Agha

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Durand_agglo_houille.pdf

Syndicat commercial algérien
17^e groupe (assureurs)
(*Le Journal général de l'Algérie*, 5 avril 1908)

.....
M. Troussel fait part au groupe du mauvais état, qu'il a été donné à tous de constater à nouveau, du matériel d'incendie de la Ville d'Alger, à l'occasion du sinistre récemment survenu dans les voûtes du boulevard de la République, chez MM. Schiaffino, Durand et Cie.

Ce mauvais état est d'autant plus surprenant que les compagnies d'assurances paient, chaque année, une taxe spéciale destinée à l'entretien et à l'augmentation du matériel d'incendie.

Le groupe décide de rechercher le quantum ainsi payé et de faire ensuite, à qui de droit, les observations nécessaires.

Une visite à l'arrière-port de l'Agha
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 2 mai 1908)

Le cliché n° 30 montre un remorqueur de MM. [Ange] Schiaffino et [Prosper] Durand amenant au point d'embarquement deux chalands chargés de fûts de vin, destinés à l'étranger.

Cette maison possède 140 chalands et mahonnes ; 30 chaloupes, canots, youyous ; 3 pontons à bigue à bras avec treuils, force 10 et 15 tonnes chaque ; 1 ponton à vapeur de la force de 50.000 kg ; 5 remorqueurs à vapeur, et un matériel complet de sauvetage, pompes, scaphandriers. Les débarquements de fûts vides s'élèvent à 40.000 environ par mois.

Acconiers des compagnies Le Quellec*, Affréteurs réunis*, Société générale de transports maritimes [SGTM], Compagnie méditerranéenne, Prosper Durand*, Moss, Papayani, Hollandaise, etc., etc., MM. Schiaffino et Durand emploient un nombreux personnel.

Le « Rembrandt » à Alger
(*Le Journal général de l'Algérie*, 5 août 1909)

A l'occasion de l'arrivée du « Rembrandt » à Alger, inaugurant son nouveau service reliant Alger aux principaux ports du Nord, du Maroc et de l'Italie, la Compagnie de navigation Nederland avait organisé, lundi matin, une brillante réception

.....
Prosper Durand, Ange Schiaffino, Jacques Sitgès, armateurs

MARIAGE
Georges Fontana
Marguerite. Schiaffino
(*Le Journal général de l'Algérie*, 25 janvier 1912)

Samedi prochain, 27 courant, aura lieu le mariage de M. Georges Fontana, imprimeur-éditeur, fils de notre sympathique directeur, avec Mlle Marguerite. Schiaffino, fille de Mme et Mme A[nge] Schiaffino, l'armateur bien connu de notre ville.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de Saint-Eugène, à 3 heures et demie de l'après-midi.

Rapports des gardes Estang et Couchot
(*Le Journal général de l'Algérie*, 16 mai 1912)

.....
27 avril. — De tournée aux bassins, le maître de port Meisard m'a fait voir un fût P. D. F. T. S. 80, repêché au môle Sud par son canotier. Ce fût était tombé d'un chaland du *Galathée* ; prévenu MM. Schiaffino et Durand qui en ont payé le sauvetage.

.....

NÉCROLOGIE
Ange Schiaffino
(*Le Journal général de l'Algérie*, 12 décembre 1912)

Hier ont eu lieu, au milieu d'une grande affluence de notabilités, d'amis et de collègues, les obsèques du regretté M. Ange Schiaffino, armateur et membre du XIX^e groupe [du Syndicat commercial algérien].

Le deuil était conduit par MM. Prosper Schiaffino, fils du défunt ; Paul Axiach, Paul Roche-Ledieu, Georges Fontana, ses gendres ; Charles Schiaffino et Récagno.

Au cimetière, M. Delacroix, juge au tribunal de commerce, a prononcé le discours suivant :

Messieurs,

Avant de perdre de vue à jamais les restes de celui qui fut notre ami et collaborateur durant une trentaine d'années, je crois être ici l'interprète de tout le monde commercial et maritime qui nous entoure pour rendre un dernier hommage à cet ami, cet homme bon et serviable, dont la vie de travail fut un exemple pour tous.

Vous connaissez, Messieurs, les débuts de la maison Schiaffino, fondée en 1860 par les frères Laurent, Antoine et Angelo, : les précurseurs du trafic maritime qui fait, aujourd'hui, la prospérité du port d'Alger, grâce au matériel et à l'outillage créé par cette maison. Les compagnies maritimes y trouvèrent une assistance considérable dont profita le commerce algérien en entier. La défense nationale y trouva elle-même un concours précieux, car ce fut grâce à l'outillage mis à sa disposition par les frères Schiaffino que les manutentions, si difficiles du gros matériel d'artillerie, des munitions et des mouvements de troupes furent facilitées.

Nous nous rappelons la précipitation avec laquelle durent être envoyés en France les contingents algériens en 1870, et immédiatement après, les corps de la Métropole hâtivement renvoyés pour la lutte contre l'insurrection de 1871. [Plus tard et successivement, lors des expéditions de Tunisie, du Tonkin, de Madagascar, du Dahomey et, récemment, du Maroc, toujours et encore, nous voyons l'administration militaire faire appel au nom de Schiaffino pour assurer les opérations d'embarquement de troupes et de matériel.](#)

C'est ainsi, Messieurs, que ceux du nom de Schiaffino, d'origine italienne, méritèrent le droit de cité et surtout le titre de citoyen français qu'ils avaient si bien gagné. Laurent, le frère aîné, vit ses services récompensés par la croix de la Légion d'honneur ; Angelo, que nous pleurons aujourd'hui, a eu la satisfaction de se voir entouré de l'amitié profonde de ses amis et de l'estime de tous ceux qui ont fait appel à sa collaboration.

Que cette existence de travail opiniâtre serve d'exemple à ceux qui continuent l'œuvre de la maison et en particulier à son fils, Prosper, sur lequel se reporteront les amitiés acquises.

En nous inclinant respectueusement devant cette tombe, nous adressons à la famille explorée l'hommage de notre sympathie, si profondément attristée.

M. le président et les membres du Syndicat commercial algérien adressent aux familles Schiaffino et Fontana, si cruellement éprouvées, l'expression de leurs sentiments de bien sincères condoléances.

.....

NÉCROLOGIE
Ange Schiaffino
(*Le Journal général de l'Algérie*, 12 décembre 1912)

La nouvelle inattendue de la mort de M. Ange Schiaffino, survenue dans la nuit de lundi dernier, nous a causé une bien pénible surprise, car malgré le mal dont il souffrait depuis quelque temps et qui devait, hélas ! l'emporter, nous voulions encore espérer que, grâce aux soins affectueux dont l'entouraient les siens, aucune issue fatale n'était à redouter.

Cette mort afflige tout particulièrement notre sympathique co-directeur, M. Georges Fontana, gendre de M. A. Schiaffino. Elle plonge également dans le deuil les familles Axiach, Roche-Ledieu, Schiaffino, Sturla, Borzone, Baroni, Récagno, Periant, Flageollet, Fabre, Gaillard, Bernardi, Demeure.

M. Ange Schiaffino, de la Maison Schiaffino, Durand et Cie, armateurs, appartenait à une très ancienne et honorable famille algéroise. Son frère, M. Laurent Schiaffino [1833-1882], était établi ici avant la conquête¹ et les services qu'il rendit en diverses circonstances lui valurent la croix de la Légion d'honneur. Les traditions de probité et de travail de la famille furent scrupuleusement suivies par M. A. Schiaffino qui consacra toute son activité au commerce maritime et contribua, pour une large part, au développement de la navigation côtière algérienne.

Sa disparition cause une perte très sensible dans le monde commercial et maritime de notre ville, où il ne comptait que des sympathies, ainsi qu'en a témoigné l'affluence considérable qui assistait à ses obsèques. Sur la tombe, M. Delacroix, juge au tribunal de Commerce, a prononcé un émouvant discours, dans lequel il a retracé l'existence du regretté, disparu, en la citant comme exemple à ceux qui continuent son œuvre.

En cette douloureuse circonstance, l'Administration et la rédaction du *Journal général* prient Mme veuve Schiaffino, M. Prosper Schiaffino, Mme et M. Georges Fontana et les familles atteintes, d'agréer l'expression de leurs sentiments de sincères et bien vives condoléances.

¹ Confusion avec le grand-père de ces messieurs, Jacques Schiaffino, connu pour avoir transmis la lettre du consul Deval sur le coup de l'éventail.